

15 avril 2009

Les sites de la région thébaine La rive ouest : les tombes thébaines Historique, introduction, location et évolution

Maryvonne Chartier-Raymond

La rive ouest de la région thébaine englobe les nécropoles royales des rois et des reines et de quelques privilégiés de la parenté royale. Elle comprend aussi plusieurs ensembles de nécropoles abritant les tombes de particuliers, hauts fonctionnaires et nobles. Les artisans de la Tombe ont aménagé leur nécropole à proximité de leur village de Deir el-Médineh.

Historique et location des tombes thébaines

On a retrouvé cinq tombes datant de l'Ancien Empire. Mais la région thébaine a débuté sa renommée au Moyen Empire. Le grand monument funéraire royal de Montouhotep II (XIIème dynastie) à Deir el-Bahari date de ses années de règne (2055-2004 av. J.-C.). Mais auparavant quelques rois de la XIème dynastie choisirent la rive ouest thébaine pour le lieu de leur demeure éternelle, Le lieu s'appelle el-Tarif et est situé sur le versant nord de l'embouchure du ouadi de Deir el-Bahari.

A la fin de la Deuxième Période Intermédiaire, alors qu'une dynastie thébaine prenait le pouvoir pour rejeter les Hykos vers le nord afin de réunifier le pays, les tombes de la XVIIème dynastie se sont rassemblées autour de Dra Abou el Naga entre Deir el-Bahari et el-Tarif. Leur forme était pyramidale.

Les tombes rupestres de Dra Abou el Naga rassemblent tombes royales, celles de leur familles et des tombes de hauts fonctionnaires. On en compte 114. Elles s'étendent du tout début du Nouvel Empire jusqu'à l'époque tardive. Les tombeaux ont été pillés, il n'en reste que peu de vestiges et certains ont disparu.

Quand les pharaons de la XVIIIème dynastie à partir du règne de Thoutmosis Ier (1504-1492 av. J.-C.) ont choisi la vallée des rois comme lieu de sépulture, les hauts fonctionnaires et la parenté royale se sont fait construire des monuments d'éternité sur les collines de Dra Abou el Naga, Deir el-Bahari, el-Khoka, l'Assassif, Sheikh Abd el-Qourna, Deir el-Médineh et Qournet Mouraï, du nord-est au sud-ouest. Fidèles du pharaon durant leur vie, ils le restèrent dans l'au-delà par une proximité tombale avec leur roi dans des communautés architecturales voisines des temples des millions d'années.

Malgré le départ de la cour pour le nord et le Delta à la fin de l'époque ramesside, l'activité funéraire se maintint jusqu'à l'époque tardive (747-332 av. J.-C.) lorsque les nécropoles royales et des hauts personnages se déplacèrent également vers Memphis, Tanis, Sais et Boubastis.

Les habitants de la région thébaine réoccupèrent alors certains lieux comme les temples de Médinet Habou et le Ramesseum pour les transformer en lieux fortifiés, et des petites nécropoles y furent aménagées.

Les caractéristiques et évolution générale des différentes nécropoles

On a identifié plusieurs milliers de tombes de grands personnages dans la nécropole thébaine. Un grand nombre ne sont plus que de pauvres traces. Plusieurs centaines conservent des vestiges importants. Une bonne centaine pourrait être visitable, mais en fait il n'est guère que quelques dizaines de tombes à être visitées. Les villages modernes faits de maisons de briques crues ou de briques de ciment recouvrent souvent des tombes. Le Conseil Supérieur des Antiquités en 2008, en a expulsé de force la plupart des habitants pour les installer à quelques kilomètres plus au nord dans des bâtiments en béton mais équipés d'eau courante.

Les tombes sont construites dans la roche thébaine qui est souvent friable. Les tombes sont en conséquence plutôt décorées de peintures que de reliefs. L'endroit une fois choisi, l'hypogée est creusé par les carriers, puis les parois sont égalisées et recouvertes d'une couche de pisé (mélange de mouna-terre- et de paille). Cette couche est ensuite recouverte d'un enduit fin qui sera le support de la peinture. Les couleurs sont faites d'ocre rouge à jaune ou brun, vert, bleu, noir et blanc. La peinture est appliquée selon le système de la détrempe (couleur délayée dans de l'eau additionnée d'un agglutinant). Les fonds sont gris-perle, blanc ou jaune selon les époques.

Plan schématique des tombes et évolution des décors

Les tombes comprennent une partie en contact avec le monde des vivants, la chapelle, précédée le plus souvent d'une cour à ciel ouvert. La chapelle est surmontée en général d'une pyramide ou d'un pyramidion en pierre avec une niche abritant une stèle. Cette chapelle est souvent large et peu profonde. Un puits permet d'accéder au monde souterrain et sert de lieu de passage entre le monde d'ici-bas et celui de l'au-delà. Puis les appartements funéraires comprennent une ou plusieurs salles. Une salle est essentielle : le caveau protégeant le sarcophage du défunt contenant la momie et les vases canopes pour les viscères. Une ou plusieurs autres salles servent de magasins où s'entasse le mobilier funéraire.

Les décors représentent des scènes de la vie quotidienne y compris les scènes de funérailles et de culte. A partir de l'époque ramesside, les textes relatifs à l'au-delà et reprenant des passages du Livre des Morts sont de plus en plus nombreux et finissent par dominer le décor.

Le style du Moyen-Empire montre des tendances à l'archaïsme. Une certaine sobriété et sévérité caractérise le début de la XVIIIème dynastie. Ce style gracieux se poursuit jusqu'au milieu de la XVIIIème dynastie. Le règne d'Amenhotep III met en avant la grâce et l'élégance. Amarna impose un style particulier copiant les nouvelles proportions royales. La période post-amarnienne montre un certain maniérisme dans les décors des particuliers. La période ramesside commence par un certain académisme qui se relâchera rapidement pour favoriser la représentation du pittoresque. L'époque saïte par contre présente une recherche du retour au classicisme avec le désir du retour vers un style du Moyen et surtout de l'Ancien Empire.

La nécropole thébaine est un exemple véritable de raccourci de l'art égyptien et de ses croyances.

Bibliographie :

Guillemette Andreu, dir., *Deir el-Médineh et la Vallée des rois*, Louvre colloques et conférences, Paris, ed. Khéops, 2003.

Dieter Arnold, *The Encyclopedia of Ancient Egyptian Architecture*, I.B. Tauris, London, 2003.

Julia Budka, « Das Asasif. Nekropole, Festschauplatz und Kultbühne im Vorfeld von Deir el-Bahari » in « Deir el-Bahari », *Kemet*, 2, 2006, p. 44-50.

Sergio Donadoni, *Thèbes*, Paris, Arthaud, 1999.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Nicholas Reeves and Richard Wilkinson, *The complete Valley of the Kings*, London, Thames and Hudson, 2002.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Kent Weeks, *Les trésors de Louxor et de la vallée des Rois*, National Geographic, 2005

Richard Wilkinson, *The complete temples of Ancient Egypt*, London, Thames and Hudson, 2000.

Les Dossiers d'Archéologie, « Vallée des Reines, Vallée des Rois, Vallée des Nobles », n° 149-150 Mai-juin 1990.

On peut toujours consulter le site du Theban Mapping Project <http://www.kv5.com/>